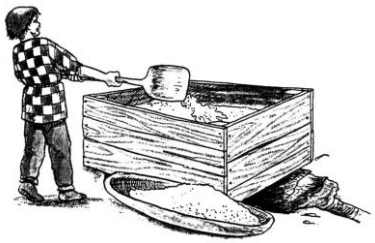
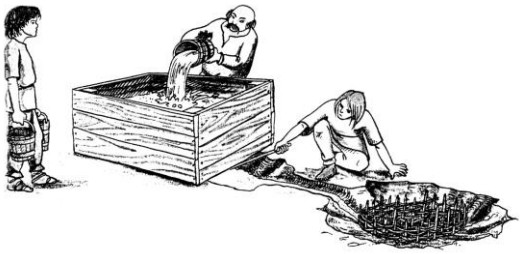
Les marais salants : l'exemple de Guérande

UN PEU D'HISTOIRE…

Bien avant la construction des marais salants, tels que nous les connaissons aujourd'hui, une autre technique de production de sel marin était utilisée à l'époque gauloise.
Cette technique consistait à récolter du sable salé durant l'été et à le laver avec de l'eau …





Cette eau était très riche en sel : on l'appelle saumure. Cette saumure était ensuite versée dans des gobelets. Ces gobelets étaient disposés sur un tapis de braises jusqu'à la cristallisation du sel.

La technique actuelle d'exploitation des marais salants utilise le Soleil pour évaporer l'eau. Elle date du moyen-âge. La création des salines s'est étendue sur plusieurs siècles. Vers l'an 1500, les marais atteignaient 80 % de la surface actuelle. Entre 1560 et 1660, grâce au développement du commerce maritime, les marais salants de Guérande connurent un développement important.
Les dernières salines ont été construites vers 1800. Mais un abandon progressif commence dès le milieu du 19ème siècle face à la concurrence du sel de mine, à la baisse de consommation du sel alimentaire comme produit de conservation.

COMMENT FONCTIONNE LE MARAIS SALANT ? (voir schéma page suivante)

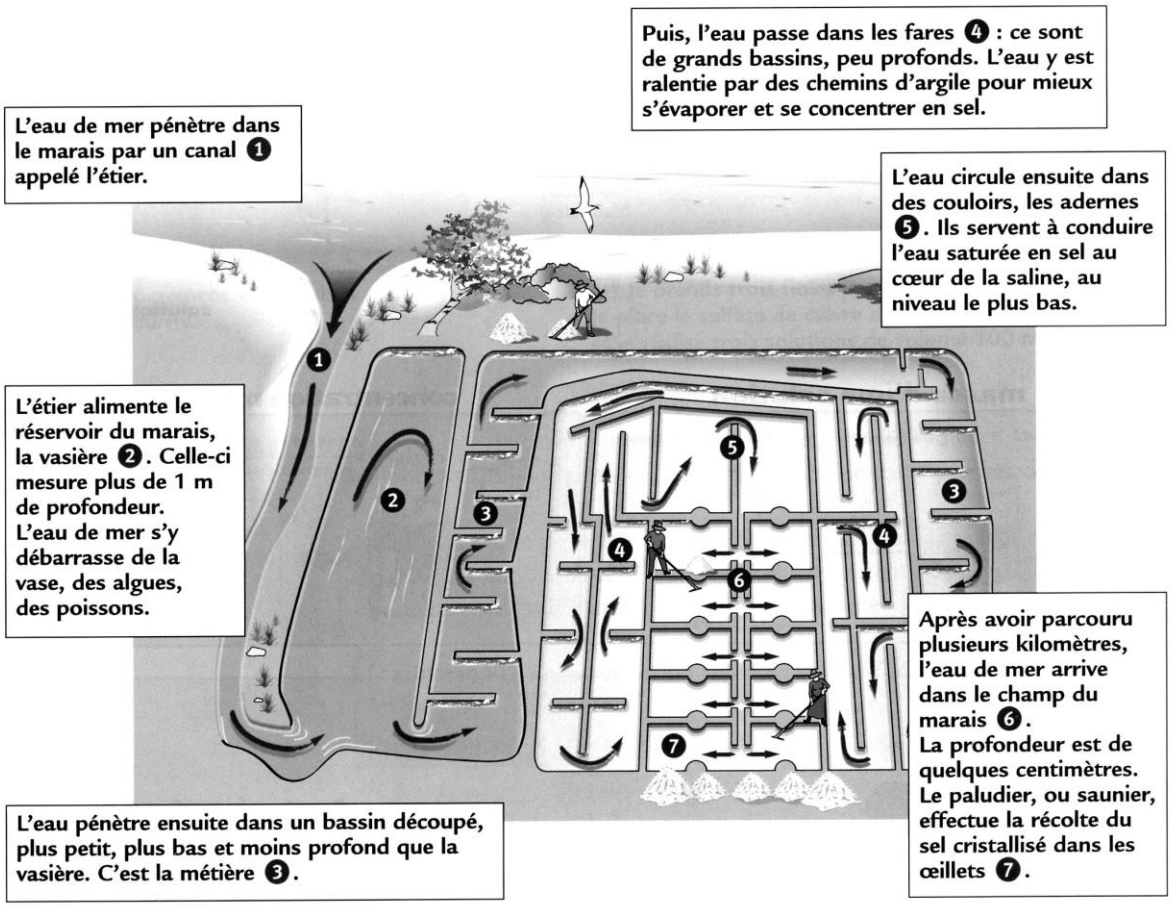
L'hiver et le printemps sont consacrés aux travaux d'entretien, puis à la préparation du marais pour la récolte estivale. Le paludier (l'homme qui travaille dans le marais) récolte son sel de juin à septembre.

Un marais salant fonctionne avec la marée. L'eau pénètre dans un long canal, l'étier (1). En période de saunaison (récolte de sel), tous les 15 jours, lors d'une marrée haute, le paludier ouvre une trappe pour faire entrer l'eau dans la vasière (2), vaste réservoir où la vase peut se déposer. De là, sous l'effet d'une légère dénivellation, le paludier fait circuler l'eau salée dans la saline à travers une suite de bassins aménagés dans l'argile : métière (3), fares (4), adernes (5).

Sous l'action du soleil et du vent, l'eau s'échauffe, s'évapore, la teneur en sel augmente : elle devient saumure. Dans le dernier bassin, l'œillet (7), le sel se cristallise. Par vent d'est surtout, des cristaux fins et légers flottent en larges plaques à la surface de l'eau : c'est la "Fleur de sel" cueilli avec la lousse (outil traditionnel). Le "Gros sel" ou "Sel Gris" se forme au fond de l'œillet et est récolté avec le las (outil constitué d'un long manche muni à son extrémité d'une lame rectangulaire).

On récolte ainsi 50 à 70 kg de gros sel par jour, par œillet et par beau temps.

Aujourd'hui dans le marais salant de Guérande, 250 paludiers récoltent 12 000 tonnes de sel par an.



QUESTIONS :

A l'époque gauloise :

1) A partir de quoi pouvait-on extraire le sel ?
2) Quel est le nom particulier donné à l'eau concentrée en sel ?
3) Comment est chauffée l'eau salée pour obtenir le sel ?

Actuellement :

4) Comment peut-on appeler le phénomène de dépôt des algues et de la vase dans la vasière ?
5) Comment est chauffée l'eau salée pour obtenir le sel ?
6) Grâce à quel changement d'état le sel est-il extrait de l'eau de mer ?
7) Le sel est il soluble dans l'eau au début du trajet de l'eau de mer dans les marais salants ?
8) Dans quelle partie du marais salant, le sel commence-t-il à être visible ?Comment nomme -t-on cette sorte de solution ?. Que se passe-t-il dans la solution à ce stade là ?

Nom du bassin	Masse de sel dissous dans 1 L d'eau de mer
Vasière	50 g
Cobier	80 g
Fares	60 à 100 g
Adernes	250 g
Œillets	300 g

9) On récupère un échantillon de 50 mL d'eau de mer dans lequel est dissout 12,5 g de sel :

De quel bassin vient cet échantillon d'eau ? Justifie ta réponse par des calculs.

10) Pourquoi la pluie est-elle l'ennemie du paludier ?justifie ta réponse.
11) Peut-on récolter de sel en hiver ?. justifie ta réponse.